

LIBERATION / QUOTIDIEN : jeudi 18 octobre 2007 / Le verglas fait voir rouge

Un vernis routier permet d'alerter sur la présence de gel.



Quiconque a conduit une fois par une nuit d'hiver humide et glaciale peut avoir eu cette pensée : si seulement le verglas pouvait se voir. Eh bien, il peut. Eurovia, société de travaux publics, recevra un prix de l'innovation au prochain Salon des maires de France, du 20 au 22 novembre, pour la mise au point d'un «*vernis routier indicateur de gel en temps réel*». Un produit qui change de couleur à certaines températures. Ce n'est pas tout à fait le verglas qu'on voit, plutôt le risque. Mais c'est déjà ça.

Hiver rude. Le principe est simplissime : le vernis reste transparent tant que la température du sol est supérieure à un degré. En dessous, il vire au rouge. «*Un magenta soutenu*», précise Thomas Devanne, qui a participé à la mise au point du produit dans le laboratoire d'Eurovia. Le vernis est thermosensible, caractéristique qu'on sait déjà utiliser «*dans des encres d'imprimerie pour des boîtes de vaccins qu'il faut garder au frais, ou sur les produits surgelés*», explique le chercheur.

Sur une route, les conditions sont plus difficiles : «*Il faut résister aux agressions extérieures, notamment aux UV.*» Les tests en laboratoire et sur la route d'essai d'Eurovia ont montré que le rouge résistait à quatre-vingt-dix gels et dégels, soit un hiver rude. Les premiers tests en vraie grandeur vont débuter cet hiver en Corrèze, sur l'A89, où la météo est idéalement rigoureuse. «*Nous serons dans l'étape de validation pendant une saison*», dit Thomas Devanne.

Où faut-il placer le vernis magique ? Ce sont les exploitants des routes qui ont la réponse. «*Ils connaissent les zones à verglas. Les endroits à grand vent, les grands talus exposés plein nord, les viaducs*», poursuit-il. Pas question d'en mettre le long de toutes les routes de France, d'en tartiner partout sur la chaussée. Entre les lignes, c'est interdit. Restent les bandes d'arrêt d'urgence, les côtés, ou la glissière de béton du milieu. Et que faire apparaître ? Eurovia a fait des essais avec un dessin de flocon, les Espagnols en Galice placent des damiers.

Signaux colorés. Reste à savoir à qui l'on veut s'adresser. «*C'est au choix de l'exploitant*, précise Thomas Devanne. *Mais actuellement, en France, les concessionnaires d'autoroutes voient plutôt ce procédé comme une aide pour les agents de surveillance, pour décider quand démarrer des opérations de salage.*» Aujourd'hui, quand le gel menace, les agents parcourent leur réseau thermomètre en main, descendent du véhicule de patrouille, placent une sonde par terre, recommencent plus loin. Des signaux colorés sur les côtés leur faciliteraient la vie. D'autant plus que «*dans la maintenance, la règle c'est le juste à temps : trop tôt, le sel se dilue, trop tard, il met du temps à agir*».

N'empêche, on aimerait bien que cette innovation s'adresse un jour aux conducteurs. En voiture, ils disposent parfois d'une mesure de la température extérieure mais elle est prise à un mètre du sol et peut être de trois ou quatre degrés plus élevée que celle du sol. Quant aux motards, ils n'ont rien.

«**Esthétique et ludique**». Reste les usages en ville, «*pour les zones piétonnes, pour éviter les glissades, rappelle le chercheur. Il y a davantage de liberté et on peut imaginer que des couleurs apparaissent quand il gèle. Cela peut être esthétique et ludique*». Et un bleu soutenu est lui aussi à l'étude.